

Marta Pragana Dantas

« La traduction de la littérature française au Brésil dans le contexte de la globalisation éditoriale »

Universidade Federal da Paraíba (UFPB/Brésil)

Cette communication portera sur la présentation des premiers résultats d'une recherche en cours relative à la traduction de la littérature française au Brésil, pendant la période de 1984 à 2002. Dans un pays où 75% de la population âgée de 15 à 64 ans se partagent entre analphabètes et analphabètes fonctionnels (68%), où le nombre moyen de livres édités par habitant et par an est inférieur à 2, y a-t-il des lecteurs (et donc un marché) pour les livres de littérature traduits du français ? Y a-t-il des éditeurs pour ces livres ? Si l'on considère la position dominante de la langue anglaise et de l'industrie culturelle américaine dans le marché international, et le déclin de l'influence de la langue et de la culture françaises, on peut se faire une idée des difficultés liées à ce secteur éditorial. Toujours est-il que le Brésil occupe la huitième place dans la production mondiale de livres et que son

industrie éditoriale est la plus importante de l'Amérique latine.

Historiquement, la traduction a occupé, dans le Brésil, différents espaces dans le marché éditorial, oscillant entre des périodes fructueuses (les années 1940, par exemple, considérées comme « l'âge d'or de la traduction au Brésil » selon l'expression de Paulo Rónai), et d'autres périodes de crise (comme les années 1950, lorsque des barrières douanières ont éloigné des initiatives de la part des éditeurs pour faire traduire des ouvrages étrangers et payer des droits d'auteur).

Cependant, tout au long de ces vingt dernières années, le marché éditorial brésilien a augmenté de façon spectaculaire, même s'il persiste encore un grand fossé entre les différentes régions, dû en partie aux difficultés dans la distribution. Cette croissance peut être mesurée par le nombre élevé de publications et par la multiplication des grands conglomérats éditoriaux et de librairies, ce qui met à l'ordre du jour les questions de la tension entre diversité culturelle et concentration autour de la publication d'auteurs connus ; entre les petits et moyens éditeurs, et les conglomérats globalisés ; entre le local et le global.

La communication s'articulera ainsi autour des questions suivantes : 1) quels sont les effets liés à l'unification du marché sur la traduction de livres de littérature du français au portugais du Brésil ?; 2) comment le flux de ces traductions a-t-il évolué pendant les dernières années ?; 3) quelle est la stratégie éditoriale de ceux qui travaillent avec les traductions de la littérature française ?; 4) jusqu'à quel point les éditeurs se concentrent-ils de plus en plus sur des rééditions, au détriment de nouveaux auteurs ?